



Les douze (12) articles du deuxième volume de *Les Cahiers du LABERLIF* (La boratoire d'Études et de Recherches en Littérature Française et Francophone), sont consacrés, à la fois, à la littérature française et francophone. En tant que creuset de civilisations et d'échanges d'idées, les littératures française et francophone font aujourd'hui partie intégrante des études littéraires dans le monde entier et singulièrement dans l'espace francophone. Les douze (12) articles mettent en évidence la force théorique et critique de ces littératures. Ils mettent également en exergue leur diversité, leur dimension dialogique et transculturelle, intertextuelle et polyphonique. Ce volume est organisé autour de trois grands axes de réflexion.

Le premier axe du volume, avec cinq (05) articles, est consacré aux rapports dialogiques dans le texte littéraire, c'est-à-dire les questions d'intimité, de métissage, d'hybridation. Il est l'œuvre de Manhan Pascal MINDIÉ, professeur de littérature française, Université Alassane Ouattara – Bouaké, des docteurs Yacouba KONÉ de l'Université Peleforo Gon Coulibaly – Korhogo, Gashella Princia Wynith KADIMA-NZUJI de l'Université Marien Ngouabi – Brazzaville, Séraphine GUÉÏ épse YAHA de l'Université Alassane Ouattara – Bouaké et de Demba LÔ de l'Université Cheikh Anta Diop – Dakar.

Le deuxième axe du volume, comprenant cinq (05) articles, consacré aux savoirs contemporains, met particulièrement l'accent sur des domaines de savoirs peu exploités/explorés dans le champ littéraire actuel. Cette partie débute avec la contribution de docteur Axel Richard EBA de l'Université Alassane Ouattara. Viennent ensuite les analyses des docteurs Afou DEMBÉLÉ de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines – Bamako (ULSHB), Hugues Merlin KETCHIAMAIN de l'Université de Yaoundé I. L'on a, enfin, les articles de M. Zié Benjamin SORO et Daouda SYLLA, tous deux doctorants à l'Université Alassane Ouattara.

Les articles de la troisième et dernière partie, au nombre de deux (02) sont liés entre eux par leur altérité dans les territoires migratoires. Ils sont constitués des contributions de docteur Rodrigue Marcel ATEUFACK DONGMO de l'Université de Dschang – Cameroun et de Etienne ANGAMAN, de l'Université Alassane Ouattara – Bouaké.

ISBN : 978-2-491794-01-9 EAN : 9782491794019



LITTÉRATURE, SAVOIRS CONTEMPORAINS ET MIGRATION

Sous la direction de  
MINDIÉ Manhan Pascal et KONÉ Yacouba



# LITTÉRATURE, SAVOIRS CONTEMPORAINS ET MIGRATION



Sous la direction de  
**Mindié Manhan Pascal**  
et  
**Koné Yacouba**

***LITTÉRATURE, SAVOIRS CONTEMPORAINS ET MIGRATION***



LABERLIF

©Les Cahiers du LABERLIF (Laboratoire d'Études et de Recherches en Littérature Française  
et Francophone), N°002 – juin 2022  
01 BP V18 BOUAKE 01  
[www.laberlif.org](http://www.laberlif.org)  
[lescahiersdulaberlif@gmail.com](mailto:lescahiersdulaberlif@gmail.com)  
ISBN 978-2-491794-00-2  
EAN 9782491794002  
Bouaké

Laboratoire d'Études et de Recherches en Littérature Française et  
Francophone (Laberlif)

Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Laberlif 002/ 1<sup>er</sup> Semestre – Juin 2022



### **Directeur de Publication**

Prof. MINDIÉ Manhan Pascal (Université A. Ouattara de Bouaké)

### **Comité scientifique**

Prof. POAMÉ Lazare Marcelin (Université A. Ouattara de Bouaké)  
Prof. ZIGUI Koléa Paulin (Université A. Ouattara de Bouaké)  
Prof. DIANÉ Badara-Alioune (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)  
Prof. KOUAKOU Jean-Marie (Université Félix H. Boigny d'Abidjan)  
Prof. DADIÉ Djah Célestin (Université A. Ouattara de Bouaké)  
Prof. TRAORÉ Bruno (Université Félix H. Boigny d'Abidjan)  
Prof. TRO Dého Roger (Université A. Ouattara de Bouaké)  
Prof. MINDIÉ Manhan Pascal (Université A. Ouattara de Bouaké)  
Prof. KOUAKOU Antoine (Université A. Ouattara de Bouaké)  
Prof. MASSOUMOU Omer (Université Marien Ngouabi - Brazzaville)  
Prof. TOSSOU Okri Pascal (Université Abomey-Calavi)  
Prof. KABLAN Adiaba Vincent (Université A. Ouattara de Bouaké)  
Prof. DIENG Alioune (Université Cheikh Anta Diop - Dakar)  
Dr. MOUMOUNI-AGBOKE Ayaovi Xolali (Maître de Conférences,  
Université de Lomé)

### **Rédacteur en chef**

Dr. KONÉ Yacouba (Université Péléforo Gon Coulibaly-Korhogo)

### **Le Secrétariat**

Dr. EBA Axel Richard, (Assistant, Université A. Ouattara de Bouaké)  
Dr. TCHÉI Germain (Assistant, Université A. Ouattara de Bouaké)

### **Les Représentants Extérieurs**

Prof. DIANÉ Badara-Alioune (Université Cheikh Anta Diop - Dakar)  
Prof. MASSOUMOU Omer (Université Marien Ngouabi - Brazzaville)  
Prof. TOSSOU Okri Pascal (Université Abomey-Calavi)

Prof. DIENG Alioune (Université Cheikh Anta Diop - Dakar)

Dr. MOUMOUNI-AGBOKE Ayaovi Xolali (Maître de Conférences,  
Université de Lomé)

## Introduction

*Les Cahiers du Laberlif* est la revue scientifique du Laboratoire d'Études et de Recherche en Littératures Française et Francophone (LABERLIF). Instrument de promotion, de diffusion et de vulgarisation des savoirs. *Les Cahiers du LABERLIF* accorde aussi une attention particulière aux réflexions fondamentales sur les questions relatives aux sociétés et à l'imaginaire occidental et francophone. Mise à la disposition de la communauté des chercheurs pour servir de forum, de lieu d'échanges et de circulation de l'information scientifique. Son objectif majeur est d'être un outil pratique adapté aux exigences actuelles de la recherche scientifique, cette revue offre un espace de rencontres et de débats sur l'actualité scientifique et intellectuelle.

Le présent volume (n°2), intitulé *Littérature, savoirs contemporains et migration*, met en exergue des articles inédits structurés en trois (3) parties. Les douze (12) articles réunis dans ce deuxième numéro sont l'œuvre d'enseignants-chercheurs et chercheurs ivoiriens, camerounais, sénégalais et congolais avec lesquels le laboratoire entend développer une collaboration pérenne. Ils mettent tous un accent particulier sur des faits de littérature en rapports avec des domaines de savoir contemporains. Comme indiqué plus haut, ce volume, comporte les contributions organisées suivant trois parties majeures.

La première partie du volume est consacrée aux rapports dialogiques dans le texte littéraire, c'est-à-dire les relations multiples que le texte littéraire entretient avec d'autres formes d'expression extra-littéraire, mettant au goût du jour les questions d'intimité, de métissage, d'hybridation. Manhan Pascal MINDIÉ, professeur de littérature française, Université Alassane Ouattara de Bouaké, ouvre le collectif avec une étude liée aux relations art-littérature dans les œuvres de Louis Ferdinand Céline. Celle-ci est suivie de celles présentées par les docteurs Yacouba KONÉ, Gashella Princia Wynith KADIMA-NZUJI, GUÉI Séraphine épouse YAHA, Demba LÔ.



Le professeur Manhan Pascal MINDIE, dans «La dimension interartiale de l'écriture de *Guignol's Band 2* (Le Pont de Londres) et *Féerie pour une autre fois 2* (Normance) de L-F. Céline », dévoile la dimension à la fois hétérogène et hybride du texte célinien. En analysant l'approche picturale dans Normance et le dialogue intersémiotique cinéma roman dans le texte célinien, Pascal Mindié met en évidence les effets de recyclages et de réécriture contenus dans les textes de Céline sous le prisme d'une interartialité littéraire indéniable. Ce faisant, il montre le roman comme un lieu de circulation, de passage, de mobilité, de voyages interdiscursifs, d'interactions, en somme un faisceau de relations. Docteur Yacouba KONÉ de l'Université Péléforo Gon Coulibaly aborde son analyse dans le même sens lorsque, dans son article intitulé « jeu littéraire et jeux vidéo dans le discours romanesque de Garréta », il relève le processus d'insertion transmédiatique dans le roman de Anne Garréta suivant une perspective sémiotico-narrative. De son point de vue, le jeu littéraire de Garréta consiste à inscrire dans la narration des jeux vidéo, soit en les narrativisant, soit en les insérant subtilement dans les interstices de la narration principale. Ainsi, dans ce système complexe, est-il difficile voire illusoire de démêler clairement ce qui relève du vidéoludique ou de l'électronique et de ce qui a trait à la fiction d'autant plus que le personnage romanesque est aussi le principal protagoniste vidéoludique. Dans cette dynamique, docteure KADIMA-NZUJI Gashella Princia Wynith de l'Université Marien NGouabi – Brazzaville, essaye de catégoriser les anthroponymes référentiels dans les romans de Sony Labou Tansi. À cet effet, elle estime que Sony Labou Tansi déploie la stratégie dénominative en créant un monde où les personnages qui l'habitent présentent toutes les apparences de la vérité. Suivant la capacité intégrative du roman, docteure Séraphine GUÉI présente le dialogue littérature-médecine dans une perspective dialogique. Son analyse met en évidence les relations multiformes qui réunissent la littérature et des sciences médicales, à travers la mise en discours du corps humain et une description des espaces mortuaires. Quant à docteur

Demba LÔ de l'Université Cheikh Anta Diop, il fait ressortir les réalités historiques et procédés dramatiques dans *Le Cid* de Pierre Corneille, en s'appuyant sur les marqueurs du modèle poétique dans lequel l'auteur a inscrit son œuvre.

La deuxième partie du volume, consacrée aux savoirs contemporains, est liée à l'actualité dans le domaine des recherches littéraires tout en mettant un accent sur les interconnexions interdisciplinaires. Cette partie débute avec la contribution de docteur Axel Richard ÉBA de l'Université Alassane Ouattara. Viennent ensuite les analyses des docteurs Afou DEMBÉLÉ de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines – Bamako (ULSHB) et Hugues Merlin KETCHIAMAIN de l'Université de l'Université de Yaoundé I, et de Messieurs Zié Benjamin SORO et Daouda Sylla, tous deux doctorants à l'Université Alassane Ouattara.

Axel Richard ÉBA, en intitulant sa réflexion comme suit : « Le Kitsch, un mot à la nature complexe », fait du Kitsch un concept polysémique et donc malaisé à cerner. Cette notion, qui qualifie les goûts baroque et provocant, peut prendre, tour à tour, la fonction de nom masculin, d'adjectif qualificatif invariable, d'adverbe de manière et de verbe d'action selon le mode d'emploi. En prenant appui sur les travaux de Hermann Broch, Abraham Moles et Manhan Pascal Mindié, il démontre que le Kitsch est un mot transcodé et flexible qui met au goût du jour la malléabilité et l'ouverture qui caractérisent les sociétés actuelles. Benjamin SORO, quant à lui, met au cœur de sa réflexion la cybernétique dans le roman français en intitulant son article « La cybernétique dans le roman français contemporain : un procédé de cyborganisation narrative ». Selon SORO, les écrivains comme Dan Brown, Anne Garréta et Alain Fleischer font des humanités numériques le fond de toile de leurs textes en procédant par l'intégration des dispositifs automates et systémiques, conférant à leurs textes une profondeur sémantique et esthétique. En fictionnalisant des protagonistes humanoïdes ou des cyberespaces, ces auteurs cyberorganisent, par voie de conséquence, leurs œuvres romanesques. Afou DEMBÉLÉ, pour sa part, intitule sa contribution «

Savoirs sociologiques et sociétaux locaux dans Kaïdara et l'Éclat de la Grande Etoile : quels apports pour le pouvoir moderne ? » Dans la perspective de la narratologie, de la sociocritique et de la méthode comparative, la critique malienne étudie les articulations entre le pouvoir politique « moderne » et les savoirs endogènes des sociétés africaines, la société peule en particulier. Aussi, met-elle en évidence, d'une part, les fondements du pouvoir à travers l'initiation, le savoir et la sagesse qui contribuent à la construction de l'image d'un homme accompli. D'autre part, elle évoque les pouvoirs temporel et spirituel qui représentent, pour elle, la voie royale d'accès au développement des peuples. Daouda SYLLA, dans son article « L'écriture de l'histoire chez Patrick Deville : une expérience maximaliste », montre comment Patrick Deville met en jeu un discours historique explicite et prééminent qui influence la forme de son écriture romanesque. Selon SYLLA, cette expérience scripturale se révèle pour Deville comme une stratégie susceptible d'évoquer l'état de crise des sociétés afin de comprendre les balbutiements tragiques de l'époque présente. En mettant en rapport l'écriture devillienne et l'expérience maximaliste, le critique permet de comprendre le caractère transtextuelle du corpus et d'explorer les zones de coexistence entre les époques et les savoirs contemporains. Hugues Merlin KETCHIAMAIN de l'Université Yaoundé I analyse, dans la perspective des théories de l'énonciation et de l'argumentation, l'image de femme des zones septentrionales du Cameroun. Pour ce faire, le critique camerounais formule sa contribution comme suit : « Construction stratégique de l'image socio-discursive du personnage féminin dans La Lame et Le Couteau de Valentin Ateba Abeng ». Son étude met en exergue le caractère duratif du langage phallogocratique qui prévaut dans la société, tout en décrivant les conséquences d'un raisonnement prélogique qui trouve ses fondements dans les praxis langagières ayant présidé à l'institutionnalisation de la société africaine. Pour KETCHIAMAIN, il s'agit d'étudier les conflits d'image derrière lesquelles découlent les préjugés qui sont, en réalité, des conflits d'intérêts soutenus différemment par l'homme et la femme.

Ainsi, l'homme lutte-t-il pour conserver les acquis préétabli par les stéréotypes et préjugés tandis que la femme doit combattre, suivant une perspective de déconstruction, la marginalisation qui constitue un frein à l'essor, à son épanouissement dans les sociétés africaines contemporaines.

Les articles de la troisième partie, au nombre de deux (2), sont liés entre eux par les questions de migrations et de mobilité scripturaire. Docteur Rodrigue Marcel ATEUFACK DONGMO de l'Université Detschang se base sur son article « «Migritude»: entre résistance et légitimation de l'orthodoxie coloniale » pour faire de l'écriture migrante migrante une mémoire des théories racialistes dont elle rappelle et légitime parfois, à son corps défendant, les survivances idéologiques, actualisant de fait les pensées négritudiennes. Pour ATEUFACK DONGMO, les auteurs de la « migritude » scénarisent des univers afro-français suivant une perspective qui rappelle les théories de race et le suprématisme blanc. Aussi, la « migritude » vise-t-elle à déconstruire cette idéologie qui prospère par la hiérarchisation des "races" et des cultures, tendant à le reproduire suivant le mécanisme de violence symbolique par des choix esthétiques liés à un champ littéraire francophone trop franco-centré. Etienne ANGAMAN de l'université Alassane Ouattara, fait des territoires naturels dits "underground", un composé de biotope dans l'arrière-plan urbain dans son article intitulé « Du parcours de "l'underground" de la nature de Kafka à la création de la poétique du continuum ». Selon ANAGAMAN, nature et création poétique sont intimement liées dans l'écriture romanesque de Kafka. Cette liaison génère ainsi une intelligence poétique d'éternité, née de l'errance des protagonistes dans les territoires labyrinthiques.

*Dr KONÉ Yaouba*

## Du parcours de "l'underground" de la nature de Kafka à la création de la poétique du continuum

**Etienne ANGAMAN,**

*Université Alassane Ouattara Bouaké, Côte d'Ivoire,*

[etienneangaman@gmail.com](mailto:etienneangaman@gmail.com)

**Résumé:** Entre la terre et le ciel, existent des territoires naturels dits "underground", composé d'un biotope, un arrière-plan urbain, et l'homme, qui est en lui-même nature. Cette dernière nature excursionne «l'underground» naturel, qui l'impacte physiquement et psychologiquement par les dimensions épiphaniques et enferriques d'un monde infini, relevant de l'expression d'une pensée océanique, que s'inspire F. Kafka pour créer une poétique transcendante, dite continuum ou d'éternité. Cet article, intitulé «Du parcours de "l'underground" de la nature de Kafka à la création de la poétique du continuum» dégage tout simplement, que nature et création poétique sont intimement liées par la puissance énergétique spirituelle du sentiment océanique, génératrice d'une intelligence poétique d'éternité, née du rapport horizontal et vertical entre l'humain et les écosystèmes naturels de la biodiversité des sphères écologiques.

**Mots - clés :** Continuum, Nature, Océanique, Sentiment, Underground.

**Abstract:** Between the earth and the sky, there are natural territories called "underground", composed of a biotope, an urban background, and man, who is in himself nature. This latter nature excursion the natural "underground", which impacts it physically and psychologically by the epiphanic and hellish dimensions of an infinite world, coming from the expression of an oceanic thought, which F. Kafka to create a transcendent poetics, called continuum or eternity. This article, entitled "From the journey of Kafka's "underground" nature to the creation of the poetics of the continuum" quite simply shows that nature and poetic creation are ultimately linked by the spiritual energetic power of oceanic feeling, generator of a poetic intelligence of eternity, born from the horizontal and vertical relationship between humans and natural ecosystems of the ecologic spheres biodiversities.

**Keywords:** Continuum, Feeling, Nature, Oceanic, Underground.

## Introduction

À l'ère de la postmodernité et sa dislocation de l'homogénéité de l'humanité, les critiques et les écrivains européens produisent des œuvres artistiques qui mettent en avant les formes linguistiques de la nature, enceintant des territoires écosystémiques dits « underground » naturel, et la nature humaine, dans le but de rapprocher la littérature d'une expérience concrète réfléchie, et autoréférentielle, attentionnée au réel.

De cette capacité réflexive des langues autoréférentielles de ces différentes natures de la nature, naissent des récits formalisant une esthétique auto-réaliste des pratiques physiques géo-écologiques et géopoétiques qui tracent les valeurs d'une poétique pensée-océanique et du continuum spirituel. Ces poétiques émergent de la matérialité écosystémique tangible qui rend compte d'une réalité, in absentia, dans des romans de la littérature française, parmi lesquels s'inscrivent *La Colonie Pénitentiaire* et *La Muraille De Chine* de F. Kafka. Ces facteurs sont les fondements déterminants du travail scripturaire de chaque passage de ses œuvres.

C'est l'occasion pour citer Pierre Gascar, Julien Gracq, Pierre Schoentjes et Claude Simon qui sont des auteurs, ayant abordé la nature dans un sens autre que celui de Kafka, même s'il existe par moment des convergences sémantiques au niveau de la dimension épiphanique, pastorale et analogique entre l'état d'âme des hommes et le lieu écologique de leur procès panégyrique de la beauté de la nature. Cependant, le style poétique de la nature de ces auteurs est l'écriture du rapport entre les hommes et la biocénose, mais aussi des humains et le biotope, qui humanisent les espèces animales. Distinctement, Pierre Schoentjes analyse la tendance anthropocentrique des textes, qui pour lui, distancie le texte du réel au profit de l'imaginaire, mais aussi des cas où les caractères monstrueux de la nature l'emportent sur l'humanisme. Chez Pierre Gascar et Julien Gracq, les textes s'enracinent dans l'intimité de la nature où la matérialité prédomine toute la description, à travers l'efficacité de son pouvoir de dénomination. Contrairement à ces écrivains, Franz Kafka établit et objective la correspondance entre la profondeur de la sensibilité produite par la matérialité écosystémique et la manifestation abyssale du volume animique et de la spiritualité de ses personnages. Par conséquent, le problème naissant de ces actions

créatives de Kafka est lié à son fondement d'une pluralité de langage de pensée-océanique produisant une poésie illimitée du roman français.

Cette objectivation est retroussée par la problématique suivante: comment Kafka exprime-t-il sa pensée océanique? Quelle est la dimension spirituelle de son écriture? Comment Kafka caricature-t-il sa poésie du continuum?

Deux hypothèses découlent de cette problématique dont la première est que le parcours horizontal de la nature par les personnages de Kafka produit la pensée océanique. La seconde est que les errances verticales et obliques des kafkaïens étalent la valeur universelle de la spiritualité de son écriture.

Deux méthodes géocentrées nommément, l'écopoétique et la géopoétique permettent de vérifier ces hypothèses dans cet ordre. L'écopoétique du critique P. Schoentjes (2015, p.141) est une méthode orientant les études littéraires vers une posture englobant communauté humaine et environnement, pour les distancer de leurs approches individualistes, et les porter au front du monde écosystémique de l'underground naturel, afin de faire dialoguer littérature et réalité. Quant à la géopoétique de W. Kenneth (1994, p. 10, 17), elle analyse le texte littéraire pour dégager toutes les formes géographiques, qui symbolisent et participent à la fictionnalisation de la nature et à la création d'une poésie océanique et du continuum chez Franz Kafka. Il s'agit dans cette perspective de mettre en évidence la dimension spirituelle de la littérature romanesque de Kafka. Pour ce faire, l'étude « Du parcours de "l'underground" de la nature de Kafka à la création de la poésie du continuum », se structure en trois axes.

Le premier axe «Le parcours horizontal de la nature chez Kafka» expose la valeur intimiste, polysensorielle et infinitésimale de la trajectoire poétique de l'observation de la nature écosystémique, et le second axe « L'errance verticale et oblique dans la nature et la poésie du sentiment océanique chez Kafka », établit les rapports analogiques entre l'expression du penser de la pensée océanique, née des profondeurs psychiques des personnages kafkaïens, au contact de la nature écosystémique. Enfin, le troisième axe, « Le continuum psychique chez Kafka, une métaphore de l'universalisation de l'intériorité humaine », démontre les dimensions trans/méta/extatique d'une poésie qui connote de l'imaginaire du genre romanesque et de la littérature.

## 1. Le parcours horizontal de la nature chez Kafka

La représentation horizontale de la nature kafkaïenne se construit à travers la concrétisation des actes paysagers des naturalistes kafkaïens qui mettent en lumière une trajection horizontale et hétérogène des identités d'un univers fantastique possédant une matière, un corps vivant et grotesque. Selon S. Harel, la trajection présente une première dimension dite horizontale qui est

La trajection présente une première dimension dite horizontale qui est un processus de regard de la nature par un point de rencontre entre deux réalités différents, qui présentent... une ou plusieurs image(s) sensorielle(s) correspondant à notre « vision » du monde que filtre notre imaginaire, notre psychologie, nos expériences antérieures, notre esthétiques. Elle est aussi, la conjonction dynamique, dans l'espace-temps, de transport et de transferts matériels et immatériels comme des métaphores (par symbole) ; et c'est la convergence de tout cela vers un même foyer qui fait la réalité de la chose horizontale. Sa concrétude ne correspond pas seulement aux formes strictes du territoire œcuménique qui, est cette sphère humaine qui met en relation métaphores, symboles, transferts matériels et immatériels de l'univers. (2004, p. 113)

La vision «trajectionnelle» chez Kafka s'enracine dans la pensée, le regard de ses personnages et la concrétion de leurs actes paysagers au cours de leurs déplacements horizontaux dans la nature, qui selon R. Bouvet (2011, p.79, 91) proviennent de leurs actions de se mouvoir qui déterminent, leurs rapports au lieu. Marcher se résume à nager, décoller, dévaler des pentes, parcourir des territoires. Ces gestes mettent en relation plusieurs lieux et font du mouvement le principe premier du rapport de l'espace à la trajection.

Le parcours horizontal de la terre, en tant que la trajection migratoire s'effectue d'un territoire labyrinthique A à un territoire labyrinthique B, d'un espace X à un espace Z de la nature et vis-versa. Ces itinéraires spatiaux, de nature labyrinthiques sont effectuées par les personnages, à travers des voies terrestres, labyrinthiformes, symbolisant la souffrance dans laquelle ils vivent. Les narrateurs kafkaïens attestent la veracité de cette vision allouée à la terre, à travers la description des (més)-aventuresécologiques des personnages dans le récit «*Allocution au paysage*» de la Muraille de Chine. Dans ces recits, quatre hommes parmi lesquels se trouve l'Obèse, évoluent peinement sur une voie paysagère



terrestrepleine d'embuches, «ouvertes sur leur corps», qui agit comme un générateur d'activité formatrice et ludique de la poétique horizontale.

Cette poétique horizontale de Kafka, stylisant la posture transversale du corps, référentiellement, au sol, assemble l'esthétisation de la saveur et de la paisibilité des territoires naturels, composé des herbes, des buissons; des végétations comme la forêt, la prairie; la surface maritime, et leur environnement. Cette écriture stylistique naît de la privation «*de tout mouvement et de toute pensée*» dans l'observation polysensorielle et semi-inconsciente de la biodiversité de la nature par ses excursionneurs, qui projettent leur perception et leur représentation du paysage à l'infini dans l'horizon naturel. C'est pourquoi à titre illustratif, les référents de l'expression excitatrice de la muse kafkaïenne abondent dans ses textes à travers son écriture plurielle des outils linguistiques du champ lexical de la verdure végétale « buissons, impénétrable passage épineux, corps, fleurs des roses couleurs, forêt, herbes », et des termes du champ sémantique de la sensation sensitive « ouvrir sur son corps, reflétait, fermer, dévier, dérouter, rendre la joie, fraîche, piqûres imprévues. ». La chose la plus remarquable est que ces outils dialoguent avec les termes isotopiques de l'humain « corps, esprit, crane exigu et chauve, menton, dévié, balancer dans mes décisions comme un point suspendu dans le tourment de la tourmente «dérouter mes pensées, joie à mon âme» et ceux de l'horizontalité (infini, et continu).

La sommation de la valeur sémantique de tous ces outils linguistiques expriment en la phraséologie d'A. Corbin (2018, p. 20-32), une verdure qui se prête à de nombreuses variations esthétiques pour dégager toutes les émotions génésiques, évocatrices de la poétique de la couverture végétale riche en image obsédante de la métaphore in absentia et des grandes émotions des archétypes littéraires. Autrement - dit, au contact de la nature, l'âme de l'auteur erre grâce au vent de l'atmosphère qui la soulève, à la manière des feuilles mortes de la nature. Cet envol annonce le début de la naissance de l'exaltation d'une sensation océanique paradisiaque, expressive d'une introversion verticale et oblitérée de l'auteur à l'intérieur de sa psyché. (F. Kafka, 1981, pp. 24,26, 28).

Somme-toute, Kafka fictionnalise le biotope réel de l'Europe (Est) dans ses textes, en esthétisant les référents écologiques, notamment la faune, la flore et les champs géologiques et hydrologiques. Ces composantes naturelles kafkaïennes sont labyrinthiques par leur pluralité

structurelle et formelle qui expose l'horizontalité d'un espace géographique naturel de profondeur interminable. La morphologie interne de ces composantes est reconnue par ses itinéraires physiques et psychiques de circularité, murée, barricadés et trébuchante. Ces caractéristiques biotiques de Kafka (1981, p.31) exposent les identités « d'une nature capricieuse et prédilectionnés pour des cerveaux déliquescents qui barr(ai)ent silencieusement le chemin de la nudité de ses murailles sur lesquelles les porteurs trébucheraient contre les cailloux de la route » et qui révéleraient les « merveilleuses perspectives » verticales de l'espace accessible » aux personnages de Kafka.

## **2. L'errance verticale dans la nature et la poésie du sentiment océanique chez Kafka**

Le sentiment océanique kafkaïen s'exprime à travers les sensations physico-psychiques provoquées par les effets réels de la nature sur la polysensorialité de ses personnages, lorsqu'ils entrent en relation étroite avec l'atmosphère naturelle. Mais quelle est la valeur significative de la sensation océanique? Comment se manifeste-t-elle chez Franz Kafka? Quelle est sa portée littéraire, psychanalytique et écologique?

Dans un courrier rédigé par Romain Rolland et adressé à Sigmund Freud, le 5 décembre 1927, Hulin (2008, pp.29-44) expose tous les sens comme suit:

Le sentiment océanique est la sensation de ne faire qu'un avec l'univers. C'est un sentiment d'union indissoluble avec le Grand Tout, et d'appartenance à l'univers. Ainsi, la vague ou la goutte d'eau dans l'océan, le plus souvent, n'est, en effet, qu'un sentiment. Mais il n'arrive qu'à partir d'une expérience bouleversante. C'est ce que les psychologues américains appellent état modifié de conscience d'une personne à partir d'une expérience. De quelle expérience s'agit-il ? Il s'agit tout simplement de l'expérience de l'unité qui consiste à s'éprouver un avec le Tout. Ce « sentiment océanique » n'a rien en lui-même, de religieux. L'impression inverse est que celui qui se sent « avec le Tout », n'a pas besoin d'autre chose. Un Dieu ? Pourquoi faire ? L'univers seul suffit. Une Église ? Inutile. Le monde suffit. Une foi ? À quoi bon ? L'expérience suffit.

Partant de cette définition, il ressort qu'il existe au-dessus du monde, des perceptions de l'activité mentale de l'être humain dans l'immensité de son psychisme, métaphore de la nature cosmique. Il existe aussi une

vaste étendue d'immobilité, et une petite activité frémissante à la surface qui est liée à la psychè humaine, tout comme les vagues, qui ne sont pas séparées de l'océan, comme l'observe les lecteurs géographes kafkaïens. Toutefois, quelles sont les modes de manifestation du sentiment océanique chez les touristes kafkaïens lorsqu'ils entrent en relation avec la nature?

## 2.1. Le sentiment océanique kafkaïen, métaphore des abymes psychiques

La nature kafkaïenne est une représentation métonymico-métaphorique in absentia de la psychè humaine. Les deux entités, notamment le métaphorisant, « la nature » et le métaphorisé, « la psyché » sont symbolisés par « l'océan », conformément à leur capacité contenantielle et volumique, et leurs propriétés métriques et fonctionnelles qui sont toutes liées au sentiment psychanalytique, écologique ou géographique et littéraire.

La sensation océanique de Kafka représente une énigme de la psychanalyse. Autrement-dit, une telle schématisation sentimentale est génétiquement liée à la représentation régressive, miniaturisée et originelle de la nature, qui interroge bien le mode de manifestation de la psychologie, sinon de la pathologie du Moi et de l'émoi de ses labyrintheurs. Car l'expression de cette sensation océanique kafkaïenne se fonde sur l'abime psychique qui est cet intérieur, cet espace non regredient de la nature, symbolisant un univers miniaturisé, métaphorisé et metonymisé par son écriture de la terre maternel et sa source de la nature dite- anima.

Cette représentation de substitution de la nature kafkaïenne est perçue à travers l'appréhension refoulée de l'animisme humain et de la régression de l'espace hydrologique par les kafkaïens. En d'autres termes, le refoulement de la nature chez les personnages de Kafka les plonge dans « des digues contre l'assaut de vieux monde, dominé par les eaux océaniques» (Freud, 1985, p. 241), symbolisés par la fluidité - la rivière, le fleuve, l'océan- Dans de *La Muraille de Chine*. La nature écologique est ainsi, miniaturisée par la psychè et son contenu.

Dans les romans *La Colonie Pénitentiaire* et *Dans de La Muraille de Chine*, les actants parcourent, en effet, verticalement et obliquement la nature, à partir de leurs corps contrôlé par leur psychè les liant à la

verdure de la flore, sur laquelle ils errent et s'équilibrent afin d'exposer leurs perceptions et leurs représentations pensées de l'océanique qui s'ancre dans le paysage de la nature *anima*. Ce grand paysage n'est autre qu'une descente dans les abîmes de la psychè, métaphore d'un retour à l'enfance allégorisant l'underground naturel.

## **2.2. Allocution et personnalisation des entités de l'underground naturel**

Kafka harangue et célèbre le paysage naturel en personnalisant l'orographie, la fluidité, les oiseaux et les astres, à travers les procédés de descriptions surréalistes, de monologisation et de panégyrisation de l'effet de sensibilité créée par la nature sur ses aventuriers, en tant qu'humain pensant. Cette évocation muse et nourrit sa sensation océanique, qui s'exprime sous une double forme de pensée, comprenant le régrédient qui se réfigure le dynamisme de la pensée animique dans les topiques psychiques, qui selon S. Freud (1985, p. 241), sont «représentés par le refoulement et le Moi, l'inconscient du Moi et la conscience de l'inconscient.». Ces lieux- non lieux de la psyché actantielle sont des médiums transportant les kafkaïens dans les territoires du continuum psychique, dans une atmosphère écologique, déployée à l'infini dans l'illimité des multiples constructions du grand péril cruel des profondeurs du fleuve, comparées aux *Malaises* «ténébreuses épouvantes, nocturnes, terrifiantes » dans *la Culture* de Freud. Ces malaises freudiennes sont réécrites par Kafka à travers ses représentations métaphorico-métonymiques les termes « obscurs, sombres et infinis » des fonds marins qui sont par correspondance, des territoires «underground» du continuum.

## **3. Le continuum psychique chez Kafka**

Kafka développe une pensée produite par des « sensations océaniques », qui sont une attraction de l'âme et de l'esprit de ses personnages vers la profondeur de leur psychè. Ce psychique s'extériorise dans l'espace et dans la temporalité cosmique. La perception représentée de la réalité est l'expression du dépassement de soi ou la transgression de leur "moi" voire de leur être, afin d'embrasser l'imaginaire qui catalyse la muse poétique pensée-paysage du romancier dans univers infini. Mais, les personnages de Kafka, dans leur errance

psychique dans les labyrinthes de la nature, nourrissent l'univers de forces mystiques, mystérieuses et divinatoires qu'ils conçoivent comme des principes de l'explication de l'humanité, conçue comme un être personnel, et qu'ils s'évertuent à maîtriser, à canaliser et à s'approprier dans un continuum démesuré de l'infini. Le sentiment océanique de Kafka est aussi, l'indéfini, l'indéterminé, le « plein, et le vide », l'invisible et l'impalpable, à partir du visible et du concret, demeurant dans l'inachèvement de l'être de ses personnages, qui poétise un paysage de volume déployé vers le moins et le plus infini de l'univers cosmique.

La poétique de la pensée-paysage de la nature chez Kafka, de nature, prend en compte la théorie du sentiment océanique freudien qui se résume à la création d'une sensation océanique purement psychique, et celle de R. Rolland (1967, p. 268), qui fait l'analyse du sentiment religieux spontanée, plus exactement, de la sensation religieuse qui est le fait simple et direct de la sensation de l'éternel qui peut très bien n'être pas éternel, mais simplement d'un monde sans bornes perceptibles, et comme océanique, métaphore du volume psychique où se meuvent les flots de pensées spirituelles de l'humain.

Partant de cette représentation de la spiritualité océanique, l'expression de la pensée-paysage de Kafka établit un sentiment océanique oblitéré, à travers son esthétisation progressive de l'orographie, de l'espace aquatique de l'Europe et leur atmosphère dont leur cernement est lié à l'extase de l'âme qui enveloppe le "Moi" humain.

### **3.1. La poétique de l'extase kafkaïenne**

Kafka crée une poétique de l'extase ou de l'exaltation à travers une pensée océanique, qui transcende toutes les frontières de la matière terrestre et du corps humains afin de produire une poétique pensée-paysage de la nature et de l'universel. Cette poétique se caractérise selon R. Rolland (1967, p. 264) par la dislocation de la matérialité et son effondrement au profit de la gradation ascendante et évaporatoire animique, qui s'homogénéise avec l'atmosphère. Ce dialogue présente le degré de spiritualité des hommes de Kafka qui métaphorise à la manière de Freud, l'archéologie des strates de l'être humain, et chez Rolland, le lieu d'extase naturelle, annonçant la création du romancier, d'une poétique de l'exaltation d'une vie intérieure, extériorisée et du désir d'exister dans leur "Moi" qui voile le monde et son contenu. C'est

pourquoi, dans l'élévation de leur stase spirituelle dans la nature, les personnages de Kafka dépassent et sortent des clivages matériels par l'extase. Cette transgression des frontières de la matière physique et visible pour un ailleurs sensible, les motive anaphoriser et métaphoriser le nom de « Dieu ». (F. Kafka, 1981, p. 6,56) dans leur expressions pensées dans les instants illimités d'union, et d'unification de leur âme à leur monde d'existence.

Les personnages kafkaïens sont ainsi, animés dans leurs excursions par une sensation océanique emplie par leurs surinvestissements pulsionnels produisant l'intelligence de la création poétique imminente et scatologique de Franz Kafka. En effet, la curiosité indéfinie est liée aux expériences extraordinaires de la nature auxquelles les personnages se livrent, pour atteindre « l'omniscient ». En d'autres termes pour Kafka, la pratique des excursions dans la nature, éveille comme le clarifie S. Freud (1994, p. 259) «des sensations nouvelles et des sentiments d'universalité conçus comme des régressions à des états immémoriaux de la vie d'âme ». Ces états esquissent la question métaphysique de l'immortalité du sentiment océanique et animique à la dimension du méta de la matière naturelle et humaine. Cette question s'inscrit dans la contiguïté de l'expression religieuse du sentiment océanique de R. Rolland qui stipule:

La sensation est bien d'avantage l'émanation d'une position paradoxale qui inclut l'humain, son Moi et son univers pour mieux les subvertir en une présence non dialectisée, non dialectisable. (R. Rolland, 1967, p.75)

La logique qui la gouverne est une logique subvertie. Il y règne la coïncidence des oppositions et des contradictions, avec leurs paradoxes et leurs retournements. (R. Rolland, 1967, p.266)

### **3.2. La poétique volumique de la fluidité**

La topophilie kafkaïenne, continue, fragmentée et hétérogène métaphorise la nature des constituants physico-chimiques de la psyché humaine (pensée, comportement, désir, émotion). La physiologie des personnages narrateurs-auteurs de fréquenter et d'habiter ce microcosme éphémère, continue avec d'autres stimulateurs de l'imagination, notamment le paysage hydronymique ou de la fluidité. Ce monde immense, constituée par le fleuve, l'océan et même les précipitations se réfigure chez F. Kafka (1981, p.32) sous l'angle d'une binarité spatiale Terre/Eau et Nature/ Psyché, vague fluviale/ volume ou sous celui d'une

quantité de pensée qui symbolisent l'intériorité de la pensée humaine dont les limites sont métaphorisées par «Les bords des fleuves appelés «Rives».

La nature kafkaïenne présente une double action sur l'humain. Elle est, à la fois, positive et négative. La négativité émane de méconnaissance par l'homme, qui en cas de danger, voit l'étirement de ses frontières que Kafka métaphorise par les rives du vaste fleuve dans *la Muraille de Chine*. C'est une des formes expressives de la sensibilité océanique kafkaïenne. Le fleuve, par sa nature labyrinthique, exprime un mouvement, une échappée dans l'imaginaire des excursionnistes kafkaïens. L'oblique, ouverte sur le large fluvial, permet aux personnages de sortir de leur mésaventure aquatique. C'est ainsi que chez Kafka, cette invasion dans le fleuve élabore une structure plurielle et polysensorielle du milieu fluide telle que le peint M. Ponty dans *Phénoménologie de la perception* comme:

La mesure où l'aire perceptive caricature l'espace selon la succession d'objets qui propose infiniment de nouveaux horizons. C'est de cette manière, la noyade et ses réalités favorisent chez les accidentés, un sentiment psychique et la sensation visuelle qui s'ouvrent sur la superficie aquatique. Cette ouverture leur permet d'étirer la distance les séparant du milieu du fleuve jusqu'à la rive. (M. Ponty, 1945, p. 82)

Ce sentiment spatial du romancier est la pensée d'éternité dans le volumique et l'illimité sentimental et mental qui est une pensée pulsionnelle, transfrontalière et «no limit» de la matière physique pour le monde idéal, spirituel, qui est une sémiosphère continue et universelle, métaphorisant l'insaisissabilité et l'illimitée de la matière cosmique- du roman-.(S. Freud, 1994, p. 249, 251)

### **3.3. La déroute et l'élasticité des pensées des kafkaïens**

La nature kafkaïenne est une colonie pénitentiaire et une muraille de chine présentant un « underground » géo-écologique enracinée dans l'underground de la faune et de la flore. Ces mondes subversifs sont explorés et exploités par personnages « chercheurs et soldats » (F. Kafka, 1988, p.121). Ces écosystèmes selon Bouvier N. (1989, p.180) catalysent et déroutent la route des pensées des excursionnistes, par l'entremise du souffle éolien qui éveille leur polysensorialité. Cet éveil sensoriel étire leur âme consciente, au-delà de la matière terrestre pour atteindre le spectre

très large de l'instinct poétique transcendantale où gravitent une pluralité de relations de communication entre les beautés «Des Divers» de la nature, le ciel et l'homme, nommément Ciel -Terre, Eau - Flore ; Homme - Nature ; Homme - Animal ; Homme - Eau ; Homme - Terre ; en possession de l'humain qui s'enivre de joie spirituelle. Cette épiphanie naturelle suspend la sensibilité et la volonté physique au profit de celle de l'esprit, du sentiment produit par les différentes représentations sensorielles et focales de l'infini horizontal. (F. Kafka, 1988, p. 10,57) Le personnage Obèse le ressort dans sa poétisation inconsciente et généralisée des «Divers» de la nature: « Ce paysage dérouté mes pensées. Il faut que je balance de mes décisions comme un point suspendu dans la tourmente.» (F. Kafka, 1988, p.25.)

En dépit de toute objectivité, Kafka plonge ses personnages psychotiques dans «un vertige écologique universel» qui brouille leur lucidité dans un espace cosmique illimité où dialoguent et s'unifient intériorité et extériorité; support terrestre, ciel et corps humain; âme, esprit et atmosphère; avant et après; visible et invisible; physique et métaphysique; concret et virtuel; personnages et monde naturel. Toutes ces binarités définissent la psychologie et le regard multifocalisé qu'exige la polysensorialité des hommes en papiers de Kafka. Ils sont toujours attirés par la sensibilité surréaliste de la continuité infinie de la discontinuité vers le néant et le vide qui constituent les formes de l'unité sémiologique de l'illimité sphérique.

### **Conclusion**

En définitive, l'application conjuguée de l'écopoétique et la géopoétique a cette étude démontré que Kafka vit une sensation océanique, à partir d'un Moi dégradé et débridé qui s'est métamorphosé dans le déni de la souffrance, de la haine et de la mort. Ce sentiment océanique de Kafka est l'émanation d'une position de réception de l'esthétique d'analyse, à la fois, horizontale et verticale, subvertie et dialectisée de la poétique romanesque. Aussi, ce sentiment est une représentation figurale de la pensée spirituelle, née de l'introspection, au contact de l'intime partagée avec toute entité universelle. Ainsi, la logique de la sensation océanique freudienne et romaine est subvertie. Car Kafka combine les définitions de Freud et de Romain Rolland pour les retourner et les fonder sur une errance personnelle qui est un repli, un recentrement



de soi en soi et sur soi, au cœur de l'univers naturel menacé de chaos dans le plaisir de l'abstraction. Ce recentrement est l'expression d'un accomplissement existentiel, empli de l'âme de l'intelligence poétique du monde. Cette intelligence poétique s'unifie continuellement avec les formes de parcours du corps cosmique, pour allégoriser l'illimitation spirituelle de la création de la poétique du roman européen, toujours renouvelée dans la discontinuité de la continuité des pensées des courants ou mouvements littéraires.

Dans le sens de la poétique psychanalytique, le sentiment océanique de Kafka est une reviviscence d'affects liés à des souvenirs de la petite enfance et à la verve des relations sociales. Cette reviviscence est l'expression de la dénomination de l'humain par sa pensée, et par le penser de la nature, qui apparaît comme un gourou. Elle est le résultat d'une attraction psychique, hétérogène ou destructrice de la matière physique, conduisant vers l'illimité de l'entendement humain. Aussi, la poétique océanique du romancier est un suspens momentané du temps ou d'une temporalité expansive, orientée vers la création d'une dimension spirituelle entre littérature romanesque, humain et nature.

Sous l'angle écologique et géographique, le sentiment océanique de Kafka relève d'une intelligence naissant de l'expérimentation des relations de l'humain avec la nature et son environnement atmosphérique. Cette intelligence émerge singulièrement, d'un « élan vital » dans l'existence de l'humain, en tant que nature dans le paysage naturel, métonymisé par « le Grand Tout, et le Grand Tout-petit » mystiques. Ainsi, l'écriture erratique et oblitérée de la nature permet à Kafka d'interconnecter nature et lettres, lieu et imaginaire, nature et texte pour revaloriser l'esprit de la poétique romanesque. En d'autres mots, la sensation océanique kafkaïenne est l'expression progressive de l'état psychologique - imaginaire - infini de l'auteur, confirmant sa création de la poétique d'une nature transcendée. Cette poétique du continuum dramatise l'intelligence d'une éco-poétique, et d'une géo-poétique universelle ayant pour objet commun, l'examen des interactions entre Spiritualité et Littérature, afin de contribuer à la détermination culturelle d'une phénoménologie environnementale.

## Références bibliographiques

- ABENSOUR Liliane, 2007, « L'Attraction vers l'illimité, Sensation Océanique, Psychose et Temporalité », *Revue française de psychanalyse*, Vol.71, Paris, PUF, pp.1061-1076.
- BOUVET Rachel, 2011, « *Topographier pour comprendre l'espace romanesque : Un acte pour comprendre l'espace romanesque* », *Topographie romanesque*, PUR/PUQ, Rennes/Québec, pp.79-91, En ligne sur <http://oic.uqam.ca/fr/publication/tpographier-pour-lespace-romanesque>, Consulté, le 17 juillet 2022.
- BOUVIER Nicolas, 1989, « Routes et dérouté. Réflexions sur l'espace et l'écriture », *Revue des Sciences Humaines*, n° 214, p.177-187.
- CORBIN Alain, 2018, *La Fraîcheur de l'herbe. Histoire d'une Gamme d'émotion de L'antiquité à nos jours*, Paris, Fayard, « Histoire ».
- FREUD Sigmund, 1985, *Un Trouble de Mémoire sur l'Acropole: Résultats, Idées, Problèmes*, II, Paris, Presses Universitaires de France.
- FREUD Sigmund, 1994, *Le Malaise de la culture*, in *Œuvre Complètes*, Vol. XVIII, Paris, Presses Universitaires de France.
- HAREL Simon, 2004, *Les paysages obligés de l'écriture migrante*, Théorie littéraire, Montréal, XYZ.
- HULIN Michel, 2008, *Le Mystique sauvage*, Paris, Presses Universitaires de France, « Quadrige ».
- KAFKA Franz, 1950, *La Muraille de Chine et autres récits*, Trad. Jean Carrive et Alexandre Vialatte, Paris, Gallimard, Imprimerie Bussières.
- KAFKA Franz, 1988, *La Métamorphose suivie de la Colonie Pénitentiaire*, Trad. Lortholary Bernard. BEQ, Classique du XXe Siècle, Vol.85, Version 1.0, Paris, Libro/Flammarion.
- KENNETH White, 1994, *Introduction à la géopoétique*, Grasset, Paris.
- MERLEAU-PONTY Maurice, (1945), *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 278 p.
- REUTER Yves, 1996, *Introduction à l'analyse du Roman*, Paris, Armand Colin.
- ROMAIN Rolland, 1967, *Un Beau visage à Tous Sens*, Paris, Albin Michel.
- SCHOENTJES Pierre, 2015, *Ce qui a lieu. Essai d'écopoétique*, Marseille, Wildproject, « Tête nue ».
- WESTPHAL Bertrand, 2007, *La Géocritique: Réel, fiction, espace*, Paris, Minuit, Paradoxe.

## Table des matières

Introduction.....	7
Première partie	
<b>Rapports dialogiques dans le texte littéraire.....</b>	<b>13</b>
<b>MINDIÉ Manhan Pascal</b>	
La dimension interartiale de l'écriture de <i>Guignol's Band 2</i> (Le Pont de Londres) et <i>Féerie pour une autre fois 2</i> (Normance) de L-F. Céline .....	15
<b>KONÉ Yacouba</b>	
Jeu littéraire et jeux vidéo dans le discours romanesque de Garréta 29	
<b>KADIMA-NZUJI Gashella Princia Wynith</b>	
Essai de catégorisation des anthroponymes référentiels dans les romans de Sony Labou Tansi.....	49
<b>GUÉI Séraphine épse YAHA</b>	
Dialogue littérature et médecine dans le roman d'Anne F. Garréta ..	67
<b>LÔ Demba</b>	
Réalités historiques et procédés dramatiques dans le <i>Cid</i> de Pierre Corneille .....	83
Deuxième partie	
<b>Littérature et savoirs contemporains .....</b>	<b>99</b>
<b>EBA Axel Richard</b>	
Le <i>Kitsch</i> , un mot à la nature complexe .....	101
<b>SORO Zié Benjamin</b>	
La cybernétique dans le roman français contemporain : un procédé de cyboorganisation narrative .....	117

**DEMBÉLÉ Afou**

Savoirs sociologiques et sociétaux locaux dans *Kaïdara* et *l'Éclat de la Grande Etoile* : quels apports pour le pouvoir moderne ? ..... 135

**SYLLA Daouda**

L'écriture de l'histoire chez Patrick Deville : une expérience maximaliste ..... 151

**KETCHIAMAIN Hugues Merlin**

Construction stratégique de l'image socio-discursive du personnage féminin dans *La Lame et le couteau* de Valentin Ateba Abeng ..... 167

Troisième partie

**Littérature et migration** ..... 191

**ATEUFACK DONGMO Rodrigue Marcel**

«Migritude » : entre résistance et légitimation de l'orthodoxie coloniale ..... 193

**ANGAMAN Etienne**

Du parcours de "l'underground" de la nature de Kafka à la création de la poétique du continuum ..... 217